





STATISTIQUE  
**GÉOLOGIQUE, MINÉRALOGIQUE,  
MÉTALLURGIQUE ET  
PALEONTOLOGIQUE**

DU DEPARTEMENT

**DU GARD**

*Ouvrage, accompagné de planches et d'une carte géologique en  
5 grandes feuilles*

PAR

**EMILIEN DUMAS**

*Membre de la Société géologique, de France et de plusieurs autres  
Sociétés savantes.*

**DEUXIEME PARTIE**

A PARIS      A NIMES

chez ARTHUS BERTRAND,      chez PEYROT-TINEL, et Cie  
*libraire de la Société de géographie*      A ALAIS  
rue Hautefeuille, 21.      chez BRUGUEIROI,LE et Cie

**1876**

Nous en avons également indiqué plusieurs autres sur la carte de l'arrondissement d'Uzès, dans la commune de La Bruguière.

*Avèn du Camelier.* Près du hameau de la Lèque, commune de Fons-sur-Lussan, l'*avèn du Camelier* est creusé au milieu d'une terre plantée de : son ouverture a 30 mètres diamètre ; au-dessous de la terre végétale, se montre à nu la roche néocomienne dont l'affaissement a formé un gouffre très profond.

L'aven de Pugnadoresse, dit *l'avèn daou Prat*, est un entonnoir dont le fond, rempli de terre, laisse s'infiltrer les eaux atmosphériques d'où, a ce que l'on assure, elle se rendent par des voies souterraines dans l'étang de la Capelle situé à 5,5 kil. ce point.

*Gouffre de la Goule.* Nous citerons enfin, comme un bel exemple d'aven absorbant et de cours d'eau souterrain, le gouffre de la Goule, dans la commune de La Bastide-de-Virac (Ardèche) non loin de la limite du département du Gard. Ce gouffre, creusé dans le quatrième étage néocomien, a une ouverture ovale de 6 mètres de hauteur sur 4 mètres de largeur. Cette ouverture est l'entrée d'une grotte en forme de canal très incliné, et seul déversoir par où puissent s'écouler les eaux qu'on y entend rouler et tomber de cascade en cascade. Il paraît qu'après un cours souterrain d'environ 3 kilomètres elles viennent ressortir dans le lit de l'Ardèche à 4 ou 500 mètres en amont du pont d'Arc, par une ouverture qui porte le nom de *Foussoubié*.

Les habitants du pays prétendent qu'on avait tenté autrefois de fermer l'ouverture de la Goule et que la petite plaine attenante se transforma bientôt en étang. Les restes d'un vieux mur qu'on voit encore à l'entrée du gouffre ont donné lieu à cette version, mais nous pensons que ce barrage avait été construit pour l'établissement d'un moulin.

L'entrée du gouffre de la Goule, d'après nos observations barométriques, est à une altitude de 202 mètres et se trouverait par conséquent placée à 128 mètres au-dessus du

niveau de l'Ardèche pris au pont d'Arc<sup>26</sup>.

Nous allons indiquer les sources ascendantes et avens principaux qu'on rencontre à la base et tout autour du massif de Bouquet, en partant du pied occidental de la montagne et nous dirigeant vers le Nord, puis vers l'Est et le Sud. Ces eaux sortent toutes du néocomien supérieur ; la couche qui les retient doit probablement se trouver vers les assises supérieures du calcaire à *Spatangus*.

*L'avèn des Augustines*, entre Saint-Just et Brouzet, se trouve dans un petit vallon, près des ruines d'un ancien couvent. Cet aven, placé au sommet d'une prairie qu'il arrose, fournit un petit courant continu, assez fort pour remplir l'écluse d'un moulin à farine. On pénètre dans cet aven par une galerie très inclinée, assez étroite et peu profonde, au bout de laquelle est une espèce de puits d'environ 17 mètres de profondeur. Pendant les mois pluvieux il sort de cette ouverture des quantités d'eau considérables qui submergent la prairie et vont se perdre dans l'Alauzène, affluent de l'Auzonnet.

*L'avèn ou puits de Cals* se trouve à 6 kil. plus au Nord de la commune de Navacelles. Ce puits naturel est creusé au fond d'une grande dépression rocailleuse et cratériforme de plus de 60 mètres d'ouverture et de 10 à 15 mètres de profondeur ; ce n'est qu'en 1764 que les habitants de Cals eurent l'idée de faire de cet aven un puits public, en entourant d'une margelle son ouverture un peu agrandie. Le gouffre est constamment plein d'une eau fraîche et limpide, d'autant plus précieuse qu'il n'en existe pas d'autre dans le pays.

Après de fortes pluies, une gerbe d'eau considérable s'élance tout à coup hors du puits, remplit le bassin qui l'entourne et fuit ensuite rapidement dans la plaine par une échancrure naturelle placée à quelques mètres au-dessus du fond de ce bassin.

On croit généralement dans le pays que *l'aven de Cals* est

---

<sup>26</sup> Giraud-Soulavie, t 4, p. 297, parle longuement du gouffre de la Goulle et donne une petite carte hydrographique et topographique assez exacte des environs.

